

INVESTIR LE MARCHÉ MALAISIE



En partenariat avec le Service Economique de l'Ambassade de France et le bureau de Business France à Kuala Lumpur, les Conseillers du Commerce Extérieur de la France en Malaisie vous présentent la 4ème Edition des « Pépites de la Malaisie »

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DES CCE DE MALAISIE

La Malaisie s'est engagée depuis plusieurs années dans un plan de transformation économique ambitieux qui a notamment pour objectif de réduire la part des exportations de matières premières, pétrole, gaz et produits manufacturés au profit des services et du développement de nouveaux secteurs technologiques.

Elle a également adopté une politique soutenue d'attractivité de son territoire pour les entreprises et talents étrangers avec des incitations fiscales et des facilités de visa de résidence. Elle constitue par ailleurs une excellente base pour un développement régional en Asie.

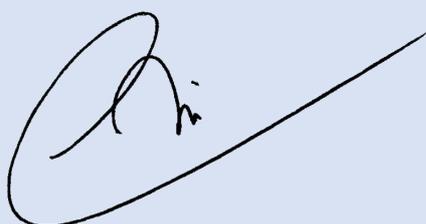
La Malaisie est le 4ème partenaire commercial de la France en ASEAN, et on dénombre 280 filiales de sociétés françaises implantées en Malaisie, auxquelles s'ajoutent 150 entreprises locales créées et détenues par des Français (EFE).

Après une période 2014-2016 de décélération, dans le contexte du ralentissement de la croissance chinoise, la crise pétrolière, et la dépréciation du ringgit malaisien, l'économie malaisienne fait preuve d'une résilience exceptionnelle avec une croissance du PIB de 5,9% en 2017 et des prévisions de croissance entre 5,0 et 5,5% en 2018.

L'environnement des affaires en Malaisie en 2017-2018 est donc globalement attractif, et il existe de nombreuses opportunités pour des entreprises françaises ayant des technologies ou un savoir-faire reconnu, et pour des entrepreneurs ayant des idées et de la ténacité.

La situation sectorielle est cependant contrastée, avec un secteur parapétrolier encore sinistré, des secteurs tels que la Santé et la Défense affectés par des restrictions budgétaires, ou un secteur de la construction résidentielle en baisse dans une situation de surcapacité immobilière, et des secteurs en très forte hausse tels que les infrastructures ferroviaires, l'aéronautique, ou la grande consommation.

Les CCEF représentant les grands groupes, PME/ETI et TPE présents dans ces secteurs, établissent régulièrement une analyse de l'évolution de ces marchés, des opportunités qui s'y présentent, et des moyens d'y accéder, et vous livrent ici leurs conclusions.



Jean-Bernard Guillemain
Président du Comité CCE de Malaisie

Dominique ARNAULT • Directeur Général, Bayle Asie

Philippe AROYO • Président Directeur Général, BNP Paribas Malaysia

Mark BEEN • Directeur Général, Total Malaysia

Malek BEKDACHE • Directeur Général, L'Oréal Malaysia

Jérôme BELLEMIN • Directeur Général Asie Pacifique, Colas Rail

Jean-Pierre BERGOEND • Président Directeur Général, Systra Malaysia

Marc BESSERER • Directeur Général, Terreal Asie

Pierre CHEYRON • Président Directeur Général, Engie Services Asia Pacific

Bernard DI TULLIO • Conseiller honoraire

Lionel FAUGERES • Directeur Général ASEAN, Groupe PSA

Richard FOSTIER • Président, Rail Expert Partners

Bernard GARCIA • Directeur Général, Safran Malaysia et Président du Comité GIFAS Malaisie

Frédéric GREINER • Directeur Général, GE Power (Alstom)

Jean-Bernard GUILLEMIN • Fondateur & Président, Aramis Group

Baudouin GUIRAUD • Directeur Général, Legrand Malaysia

Alexandra HERBEL • Directeur Général, TÜV Rheinland Malaysia and Singapore

Khalil IBRAHIM • Directeur Général, Bachy Soletanche Malaysia

Elsa LAFAYE de MICHEAUX • Chercheuse à l'IRASEC / CNRS - Personnalité Experte Associée

Elisabeth LAUBEL • Directeur Général, ALL1KL

Thierry LEGRAND • Président Directeur Général, Lafarge Malaysia

Bruno LE MOING • Directeur Administratif et Financier, Ansaldo STS Malaysia & China

Sébastien LONGELIN • Directeur Commercial Asie Pacifique, Precia Molen

Philippe LUBRANO • Représentant, Rafale Malaysia & Président Directeur Général, Helipartner

Wilfrid MARIE • Président Directeur Général, Serac Asia

Mathieu MOLINIÉ • Directeur des Ressources Humaines, Laboratoires Servier

Pascal NOUVELLON • Directeur Général, Michelin

Milko PAPAZOFF • Directeur Général, FAI Asia Pacific

Joël QUELEN • Conseiller honoraire

Lionel ROY • Président, Bornéo Incentives

Hervé de SOULTRAIT • Directeur Général, Edap Technomed

Corinne SCHONS • Directeur Général, Corinne Schons & Co

Serge VILLATTE • Conseiller honoraire



Aéronautique	6
Agro-alimentaire	8
Automobile	9
Construction	11
Distribution – Luxe	13
Énergie	14
Franchise	15
Mobilité et Connectivité Urbaines	16
Pétrole & Gaz	18
Professions libérales	20
Santé	21
Tourisme	23
Transport Ferroviaire	25
Actions de soutien aux PME en Malaisie	27
Principaux salons et expositions en Malaisie en 2018	29
Pour aller plus loin en Malaisie	30



Bernard Garcia
SAFRAN MALAISIE, GIFAS
bernard.garcia@safran.fr

Philippe Lubrano
HELIPARTNER
philippe@helipartner.net

1,000 emplois générés par l'industrie aéronautique française, soit 5% des emplois du secteur

GROUPES

SAFRAN LANDING SYSTEMS

- Fabrication et réparation de freins carbone pour les avions commerciaux
- Investissement : \$ 140M
- 20% de la production mondiale d'ici 2019

AIRBUS HELICOPTERS

- Vente d'hélicoptères neufs
- Station de réparation
- Centre régional (Dauphin/ Cougar)
- Génère de l'activité pour 20 entreprises malaisiennes
- Centre de formation régional au pilotage qui est équipé de simulateurs
- Formation de plus de 100 étudiants de l'université MIAT.

THALES

- 35 ans d'activité dans le pays
- Fabrication de systèmes vidéo pour avions de ligne

AIRBUS

SEPANG AIRCRAFT ENGINEERING

Maintenance d'avions commerciaux
Maintenance A400M

BOLLORÉ LOGISTICS

ASSYSTEM

L'industrie aéronautique malaisienne a pris son essor avec la naissance de la compagnie aérienne nationale en 1947.

Le marché de l'aviation commerciale en Asie est en plein essor et devrait prendre la première place mondiale d'ici quelques années du fait de la démographie et du développement des économies de la région.

La Malaisie souhaite tirer parti de cette croissance et de sa situation au cœur de l'Asie du Sud-Est en proposant une politique attractive et incitative pour les entreprises du secteur aéronautique.

L'ambition de la Malaisie dans les domaines de la fabrication, de la maintenance, de l'intégration systèmes, des services d'ingénierie, du design, de la R&D et de l'éducation est décrite dans le « [Blueprint 2030](#) ».

L'industrie aérospatiale est considérée comme un moteur de croissance qui devrait permettre au pays d'intégrer le club des économies développées en créant des emplois à haute valeur ajoutée.

Le gouvernement malaisien via ses agences d'accompagnement au développement des investissements (MIDA) ou des sciences et des industries (MIGHT) offre aux investisseurs étrangers des avantages du type exonération de taxes allant jusqu'à 0% d'imposition sur 10 ans, aides diverses et subventions à la formation du personnel.

Le développement des aéroports et des zones industrielles associées devrait aussi faciliter l'implantation de stations de réparations régionales pour aéronefs.

Il y a plus de 200 entreprises aéronautiques en Malaisie. En 2015, les investissements dans ce secteur ont atteint un montant de 1 milliard de dollars (source : Malaysian Aerospace Industry Report 2016/2017). Les exportations étaient de l'ordre de 1 milliard de dollars et les importations de l'ordre de 3 milliards de dollars.

Le secteur aéronautique représente 20,000 emplois dont 6,500 emplois dans les domaines de haute technologie tels que le design et la fabrication.

La réparation et la fabrication d'équipements contribuent à part égale au chiffre d'affaires du secteur (source : Malaysian Aerospace Industry Report 2016/2017, document du MITI intégrant les compagnies aériennes et les industriels).

Sur la région, la Malaisie présente des atouts par rapport à son voisin singapourien, notamment avec des coûts de fonctionnement pour les entreprises du secteur (jusqu'à 50% sur certaines activités).

Cependant les entreprises locales ont des difficultés à

DCI

PME

SUNAERO ASIA, MRO

Johor Bahru

12 employés

SPRING TECHNOLOGIES,

Solutions IT pour l'optimisation de la production

Clients: CTRM, UMW

PSD (Paris St Denis),

Fournisseur de matières premières aéronautiques

Hangar de stockage à Klang

SEMIA,

Spécialiste de la vibration

Clients : Royal Malaysian Air Force, Garde-côtes, Police

Partenariat avec une entreprise locale.

progresser dans la chaîne de la valeur. Ceci est en grande partie dû à un manque d'investissements dans de l'automatisation, qui est en cours d'être comblé, un manque de R&D et au recours quasi-systématique à de la main-d'œuvre étrangère bon marché.

Une opportunité pour les entreprises françaises

Pour accroître leur compétitivité, les entreprises malaisiennes devront investir dans de nouvelles technologies pour la production et la maintenance et se conformer aux nouvelles réglementations des marchés d'exportation (ex : REACH), mais aussi aux standards internationaux (NADCAP).

Les opérateurs civils et militaires sont tous en quête d'optimisation pour réduire leurs coûts et augmenter la disponibilité de leurs équipements.

Des entreprises françaises, bien souvent des PME, ont le savoir-faire pour répondre aux besoins industriels et opérationnels de la Malaisie.

Dans cette optique et en complément de l'offre sectorielle dédiée de Business France en Malaisie, le GIFAS a pris l'initiative d'ouvrir une antenne à Kuala Lumpur en octobre 2015 afin d'identifier les besoins de la Malaisie et relayer l'information vers nos entreprises qui pourraient être intéressées. Pour identifier les besoins le GIFAS s'appuie sur un réseau constitué de ses membres implantés dans la région ASEAN. Le réseau est baptisé SEAFAN (South East Asia Aerospace Network) et compte plus de 100 entreprises. En outre, la Malaysia Aerospace Industry Association ([MAIA](#)) fédère les industriels du secteur en Malaisie.

En conclusion, la Malaisie affiche des perspectives de croissance ambitieuse dans le secteur aéronautique et des opportunités à saisir pour les entreprises françaises.



Dominique Arnault

BAYLE ASIE

arnault@euriatec.com

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans les secteurs suivants :

- Distribution de produits gourmets par internet
- Produits bio
- Produits carnés haut de gamme
- Produits à base de sucre
- Produits Halal

La Malaisie, grâce à une croissance économique forte et régulière, connaît une forte augmentation du marché de produits agro-alimentaires sophistiqués très prisés par les classes moyennes et supérieures malaisiennes qui constituent la majorité de la population urbaine.

Dans un marché des produits agroalimentaires très dynamique, le créneau des produits Gourmets connaît une croissance exceptionnelle de + 15 % par an.

On constate une forte augmentation de consommation de fromages, de glaces, de chocolateries et de confiseries à base de sucre, condiments, confitures, glaces et sorbets, etc.

Les ventes françaises de produits agroalimentaires sont en nette hausse ces dernières années (+ 48% sur les 5 dernières années), mais la marge de croissance reste très importante pour l'offre française de qualité.

En effet, les produits Gourmets français jouissent d'une excellente réputation et le « made in France », gage de qualité, est un argument convaincant auprès des consommateurs malaisiens.

Les réseaux de supermarchés premiums tels que Mercato et Jason's Food Hall (du groupe GCH Retail), Ben's Independent Grocer, Jaya Grocer, etc. se développent très rapidement et sont les principaux vecteurs de distribution des produits Gourmets importés.

Ceux-ci sont en permanente recherche de produits étrangers pour la clientèle malaisienne avide de nouveautés gastronomiques.

Les habitudes de consommation changent grâce à la promotion récente d'une alimentation saine au travers des émissions culinaires, les magazines et les blogs spécialisés.

Cette évolution du marché des produits Gourmets est également due à une forte augmentation du nombre de touristes et d'expatriés, au pouvoir d'achat très élevé (27,3 M de touristes accueillis en 2015 – et environ 100,000 expatriés).

Il convient également de ne pas oublier le marché des produits Halal pour les 60% de la population malaisienne.

À noter que la certification Halal est un impératif réglementaire pour l'export de tous les produits carnés et leurs dérivés (hors porc) vers le pays (source : Business France).



Lionel Faugères

GROUPE PSA

lionel.faugeres@mpsa.com

Avec près de 700 millions d'habitants et un taux d'équipement automobile encore faible, de l'ordre de 100 véhicules / 1,000 habitants, la zone ASEAN constitue une zone à fort potentiel de développement pour l'automobile dans les 10 prochaines années ; le marché automobile devrait ainsi continuer de progresser fortement pour passer de 3M véh. vendus en 2016 à plus de 5M en 2025.

Dans ce contexte régional dynamique, la Malaisie constitue le 3ème marché automobile de l'Asean avec 630,000 véhicules immatriculés en 2016, juste derrière l'Indonésie (970,000) et la Thaïlande (700,000).

La Malaisie présente le taux d'équipement automobile le plus fort de la région, avec plus de 360 véh. pour 1,000 habitants, ce qui en fait un des marchés les plus matures de l'ASEAN (marché de renouvellement). La Malaisie devrait conserver sa 3ème place en ASEAN avec une prévision de 800,000 véhicules à l'horizon 2023.

Comme l'ensemble des pays majeurs de la région (Indonésie, Thaïlande, Vietnam, Philippines), la Malaisie applique des politiques automobiles favorisant la production et l'assemblage local des véhicules au détriment des importations de véhicules montés (CBU – « Complete Built-Up »). Plus de 96% des véhicules vendus en Malaisie sont ainsi produits ou assemblés localement.

Le marché demeure dominé par 2 constructeurs dits « nationaux », Proton et Perodua, qui détiennent à eux seuls près de 60% du marché et qui produisent leurs véhicules dans des usines en propre en Malaisie. Alors que Perodua (propriété de Daihatsu) est devenu n°1 du marché depuis 6 ans, Proton continue de voir sa part de marché s'effriter, pour n'atteindre désormais plus que 15%. Proton se retrouve challengé pour la 2ème place du marché par les constructeurs japonais, principalement Honda et Toyota. Enregistrant de lourdes pertes depuis une dizaine d'années, Proton (qui est également propriétaire de LOTUS) vient de passer sous pavillon chinois à l'été 2017 après le rachat par le constructeur automobile GEELY (également propriétaire de VOLVO).

L'ensemble des marques japonaises, qui détiennent près de 35% du marché automobile malaisien, assemblent leurs véhicules en Malaisie (CKD – « Complete Knock-Down ») dans des usines en partenariat (JV) avec des acteurs malaisiens. Les constructeurs japonais bénéficient par ailleurs d'accords tarifaires préférentiels avec la Malaisie sur l'importation de certains CBU, des pièces pour l'assemblage des CKD et des pièces de rechange.



Les constructeurs européens détiennent moins de 5% du marché malaisien, et seules 4 marques ont une présence commerciale significative avec chacune plusieurs milliers de véhicules vendus par an : MERCEDES, BMW, VOLKSWAGEN et PEUGEOT.

Malgré l'absence d'accords douaniers entre l'Union européenne et la Malaisie, ces 4 marques européennes principales ont réussi à percer en Malaisie, et plus généralement en ASEAN, grâce à la mise en œuvre depuis une dizaine d'année de stratégies d'assemblage CKD.

L'environnement politique et économique malaisien propice à la production et l'assemblage local des véhicules a favorisé depuis une trentaine d'années l'émergence d'un tissu important de sous-traitants automobiles. La Malaisie compte ainsi plus de 700 équipementiers automobiles, la majorité étant de petites et moyennes entreprises 100% malaisiennes, le reste étant composé de co-entreprises avec des partenaires étrangers, principalement japonais.

Le secteur des sous-traitants automobiles emploie en Malaisie plus de 50,000 personnes pour un chiffre d'affaires total estimé de l'ordre de 2.0 Md €.

Parmi les principaux équipementiers étrangers, on peut notamment citer l'implantation en Malaisie de VDO, BOSCH, DELPHI, CONTINENTAL, CLARION, DENSO, SUMITOMO et récemment VALEO.

Les activités industrielles liées à l'automobile en Malaisie se concentrent principalement sur la région de Kuala Lumpur et celle de Penang.



Marc Besserer

TERREAL

marcbesserer66@gmail.com

Khalil Ibrahim

SOLETANCHE BACHY

khalil.ibrahim@soletanche-bachy.com

Thierry Legrand

LAFARGE HOLCIM

thierry.legrand@lafargeholcim.com

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans les secteurs suivants :

- Instrumentation
- Maintenance
- Rail et systèmes et accessoires
- Structures et fondations
- Signalisations
- Étanchéité
- Études

Construction, Infrastructure, Ciment, Béton préfabriqué

Les grands projets d'infrastructure en Malaisie font partie du programme ETP (Economic Transformation Program) du gouvernement malaisien.

A) Le marché de l'énergie est très règlementé et tous les projets doivent être approuvés par TNB (équivalent de EDF). Il est principalement régional et politisé. Les grandes centrales à venir sont :

2240 MW Tuah dans l'état de Melaka (gaz)

990 MW à Bintulu dans l'état de Sarawak (gaz)

1800 MW SIPP dans l'état de Johor (charbon)

1400 MW Tadmax dans l'état de Selangor (charbon).

La croissance en demande énergétique est de 3,5 à 4,5% par an. La génération est actuellement sur la base d'énergies NON renouvelables : 50,6% Gaz, 39,1% pétrole/diesel et 7,2% Charbon.

Le charbon n'étant pas une ressource minière locale, le pays en importe 30 millions de tonnes par an.

Les sociétés génératrices d'électricité sont TNB (TENAGA Nasional Bhd). YTL Power, EDRA Power (racheté par les Chinois à 1MDB) et les 2 producteurs sur Bornéo-Malaisie Orientale sont SEB (Sarawak Energy Bhd) et SESB (Sabah Electricity Supply Bhd).

Les opportunités de vente pour les entreprises françaises sont dans les domaines de la conversion électrique, les systèmes de pompage d'eau de mer, les tuyauteries des circuits de refroidissement et l'ingénierie.

B) Le marché des constructions d'autoroutes est un secteur porteur mais reste réservé aux entreprises locales qui participent actuellement à la construction de certains grands projets autoroutiers :

- Pan Borneo Highway, 702 km
- EKVE, 39.5 km
- Duke 2, 16.4 km
- ...etc.

et qui s'attendent à de nouveaux appels d'offres pour les projets (DASH, SUKE, KIDEX, ...etc.).

Bien que l'accès en tant qu'opérateur ou bien en tant qu'entreprise générale ne soit pas facile pour les entreprises étrangères, des opportunités existent pour les fournisseurs spécialisés dans ce domaine.

C) Le domaine des tunnels est aussi en pleine croissance et est évidemment lié aux projets de métros et d'autoroutes. À la liste de projets cités ci-dessus on pourrait rajouter un projet de tunnel pour le « 3rd Link » de Penang qui est en phase d'étude de faisabilité.



La construction de la ligne de métro lourd No.2, longue de 52,2 km a démarré en décembre 2016 pour une période de 6 ans. Elle comprend 11 stations souterraines et 26 stations sur la partie surélevée. Cela représente environ 30 km de tunnels à creuser, renforcer, éclairer et équiper.

L'autorité qui gère les lignes de métro, MRT Corp. a lancé début 2017 un appel d'offres pour les études de la ligne de métro No. 3. Quant au métro léger LRT la construction d'une 3ème ligne a débuté aussi en 2017.

L'autre grand projet infrastructure/rail en cours est le HSR (« High Speed Rail »), 375 km de ligne à grande vitesse entre Singapour et Kuala Lumpur. Les contrats des bureaux d'études devraient être finalisés fin 2017. Les appels d'offres ont été lancés début 2018. Ils incluent l'architecture des gares, des viaducs et des tunnels de départ et d'arrivée (4 km à Kuala Lumpur et 15 km à Singapour).

Ces contrats de transport ferroviaire offriront diverses opportunités à des entreprises françaises de différents secteurs pour participer et proposer leurs services.

Sur les grands projets d'infrastructure, 30% de la valeur est réservée aux entreprises malaisiennes.

Une liste de grands groupes de construction locaux à approcher pour offrir des services comprendrait : MMC, Gamuda, MRCB, Sunway Holding & Construction, Sime Darby Construction, IJM Corp., ...etc.

Les clés du succès passent – comme souvent à l'international, mais plus particulièrement sans doute en Malaisie – par la recherche de partenariats de qualité qui constitueront un élément déterminant.

Pour un positionnement en amont des projets, ces partenariats pourront prendre la forme d'accords préliminaires de sous-traitance, notamment pour les PME qui ne présenteraient pas une taille suffisante pour convaincre les grands acteurs locaux du secteur de l'intérêt de nouer des partenariats stratégiques à long terme.

Le choix de ces partenariats repose en outre sur une lecture politique avisée des circuits décisionnels au sein d'une sphère publique malaisienne où les grands projets d'infrastructures ont le plus souvent une forte dimension politique.

DISTRIBUTION - LUXE

Malek Bekdache

L'ORÉAL MALAYSIA SDN. BHD.

malek.bekdache@loreal.com

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans ce secteur en plein essor.



Le secteur de la distribution en Malaisie est sans doute celui qui a le plus progressé parmi d'autres secteurs économiques de tous les pays d'Asie du Sud-est.

Avec 230 centres commerciaux (« mall »), 14 millions de m² de surface soit 5m² par habitant et 85% de taux d'occupation, la Malaisie est dotée du réseau le plus développé et le plus moderne de centres commerciaux de la région.

Les mall les plus importants se trouvent essentiellement à Kuala Lumpur ainsi que dans la Klang Valley.

- Suria KLCC (tours Petronas)
- Pavilion
- 1 Utama
- Mid Valley & Garden Mall
- Sunway Pyramid

Les mall sont répartis en 5 groupes :

- Mall A superficie > 1 million pied carrés (« square feet/sq. ») – visiteurs (« footfall ») 3 millions par mois
- Mall B superficie 600k – 1 million sq. – footfall 2,4m/mois
- Mall C superficie 400-600ksqf – footfall 1,3m/mois

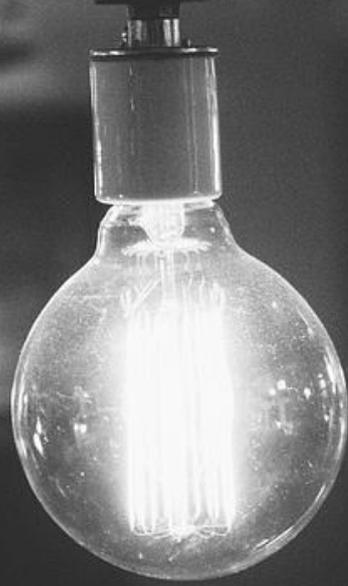
Boutique mall >200sqf – 250k par mois

- Neighborhood Mall 200-400ksqf > 400k par mois

Des projets de construction de nouveaux centres commerciaux dans plusieurs États se confirment pour 2018 et 2019 avec notamment le groupe Robinsons & Four Seasons, Pavilion Group et Mid Valley Group.

Pavilion Group est aussi en train de développer un nouveau centre commercial au sein de The Town Shopping où nous retrouvons les plus grands Zara et Ikea de Malaisie.

Les marques lancent des « concepts store » nouveaux sur ce marché qu'elles considèrent comme un marché test pour l'Asie du Sud-est : c'est le cas de Marks & Spencers, qui a lancé un concept premium au printemps 2017 dans le centre commercial Sunway Velocity. Les centres commerciaux sont l'attraction principale des Malaisiens ainsi que des touristes. Avec 22 millions de touristes par an, la Malaisie prévoit de doubler ce chiffre à l'horizon 2020, notamment grâce aux touristes chinois.



Pierre Cheyron

ENGIE SERVICES ASIA PACIFIC

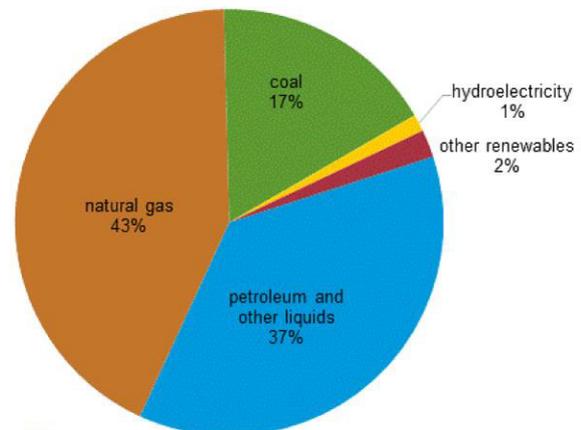
pierre.cheyron@engie.com

Principaux secteurs offrant des opportunités :

- Solutions d'efficacité énergétique pour les bâtiments (éclairage, climatisation, isolation)
- Conseil en efficacité énergétique, ESCO
- Solutions innovantes dans le secteur des énergies renouvelables (sauf éolien car pas de vent suffisant en Malaisie)
- BIM
- BMS
- Réseaux de froid

Dans le secteur de l'énergie, la Malaisie semble aller un peu à contre-courant des grandes tendances actuelles résultant de la COP21, et tendant à favoriser fortement les sources d'énergie à base de carbone. La production électrique de la Malaisie repose encore pour plus de 85% sur le gaz naturel et le charbon, le pays ayant mis en service ses premières centrales « ultra-supercritiques » au charbon (haut rendement) en 2015 et 2016.

Figure 2. Malaysia primary energy consumption, 2014



eia Source: International Energy Agency

Le pays consomme environ 150 milliards de KWh par an, et cette consommation devrait croître de 3 à 5% par an encore pendant les 5 ans qui viennent.

Cependant, la Malaisie, qui s'est engagée à réduire de 40% ses émissions de CO2 d'ici à 2020 par rapport au niveau de 2005, souhaite diversifier dans le même temps son mix électrique et a adopté à cette fin des tarifs d'achat pour le solaire, la biomasse (principalement à partir d'huile de palme), le biogaz ou encore la petite hydroélectricité. En outre, une loi en faveur de l'efficacité énergétique est en cours de préparation, les normes et dispositifs incitatifs dans ce domaine (notamment dans la construction) étant encore largement en deçà de ce que l'on observe en Europe ou à Singapour.

FRANCHISE

Wilfrid Marie

Serac

wimarie@serac.fr

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans les secteurs suivants :

- Restauration rapide
- Épicerie fine
- Équipement de sport
- Parfumerie / beauté
- Coiffure
- Services à la personne
- Mode



Singer est la première franchise qui se soit installée en Malaisie en 1948 et la première franchise dans le domaine de la restauration fût la chaîne A&W en 1967. La tendance s'est accélérée dans les années 80 et a donné naissance à quelques entreprises importantes dans le secteur : KFC Holdings, Berjaya (7 Eleven, Starbucks, Wendy's..), KUB (A&W), HPL (Hard Rock Café). Le marché de la franchise est en forte croissance bénéficiant en cela d'une aide importante des autorités malaisiennes. La franchise représente aujourd'hui 9,44% du PIB alors qu'en 2010 elle n'atteignait que 2,2% (source : site web de Franchise Asia). Dès 1992, le gouvernement, via le Ministère du Commerce domestique (MDTCC), a mis en place un programme volontaire de développement de ce secteur, le Franchise Development Program (FDP). Dans ce cadre, des facilités de financement ont été constituées, soit pour des petites entités (prêts de 50,000 RM) soit pour des projets plus ambitieux (jusqu'à 7,5M RM) en partenariat avec la banque CIMB. Préférence est donnée aux Bumiputeras (Malais) bénéficiant de facilités de financement et de support technique. Cette orientation a plutôt bien fonctionné puisque les Malais sont passés de moins de 10% à plus de 40% des franchisés en 10 ans. Le FDP impose aux futurs franchisés une procédure avant enregistrement qui peut paraître complexe pour beaucoup, peut freiner les ambitions de certains et a développé une industrie de la consultance aux pratiques quelquefois douteuses. Selon le Franchise Act de 1998, tous les franchiseurs souhaitant s'installer en Malaisie doivent s'enregistrer auprès du Register of Franchise (ROF), une formalité qui prend environ 3 mois et se fait d'autant plus facilement si un partenaire malaisien (Master Franchisee) est solidaire de la demande.

À ce jour, le ministère compte 813 franchises, elles n'étaient que 366 il y a 10 ans. La tendance est toujours à la croissance en particulier dans le domaine de l'alimentation et de l'éducation. Plus de 40% des enseignes sont d'origine étrangère et, pour une très large majorité, d'origine américaine.

Les acteurs de l'industrie se sont fédérés autour du Malaysia Franchise Association (MFA) dont le but est de faciliter le dialogue entre toutes les parties prenantes et d'organiser des événements de promotion (<http://www.mfa.org.my/newmfa/>).

Désormais, l'accent est mis sur la promotion des enseignes Malaisiennes à l'export, d'abord vers les pays de la région, espérant en cela voir la Malaisie devenir le principal acteur de la franchise en Asie du Sud-est. C'est du moins l'un des objectifs affichés du 11ème plan.

Milko Papazoff

FAI ASIA PACIFIC

fapmilko@gmail.com

Avec le concours de:

Yoann Gueguen

EFICA SOLUTIONS

yoann.gueguen@efica-solutions.com

La « green smart city » est devenue l'un des axes prioritaires d'amélioration urbaine de la Malaisie, la mobilité restant l'un des premiers défis à relever de ce pays.

Opportunités dans les solutions de mobilité et de connectivité (orientées transports) :

- ITS
- Véhicule commercial électrique
- Infrastructure pour green city (piste cyclable...)
- Mode de transports alternatifs
- Développement de l'utilisation des objets connectés en Malaisie
- Adaptation des lieux d'intermodalités : gares ferroviaires et routières

Le secteur de la mobilité prend de plus en plus d'importance en Malaisie. En effet, selon un rapport d'Arcadis, la ville de Kuala Lumpur a été classée 91 sur 100 sur le sujet de la mobilité. Selon une étude de la Banque mondiale, et sur Kuala Lumpur, seulement 17% de la population utilise les transports en commun et le coût de la congestion sur Kuala Lumpur est estimé à lui seul à 2,2% du PIB. Plusieurs initiatives ont vu le jour et de nombreuses opportunités se créent depuis ces toutes dernières années dans ce secteur.

L'autorité régulatrice, la SPAD (Land Public Transport Commission), a mis en place plusieurs axes de développement pour améliorer la mobilité et a rendu public un « Transport Master Plan » ayant pour objectif d'être déployé pour 2020.

Ce « master plan » inclut notamment un programme pour les transports urbains appelé « Stage Bus Services Transformation » (connu également sous le nom de MyBas), lancé en 2015. L'objectif est de donner accès aux transports publics à plus de 80% de la population. Ce modèle est identique à celui proposé pour les bus de Londres (régulé par le gouvernement et géré par opérateurs privés via appel d'offres). Les budgets prévus pour ce programme sont de 1,3 à 1,9 milliards MYR de 2017 à 2019 (puis 2,7 milliards annuellement à partir de 2020).

La SPAD dirige également la mise en place de plusieurs projets de BRT, le premier ayant été mis en service sur la Klang Valley (Sunway Subang), d'autres projets étant à l'étude (Klang Valley, Johor Bahru, Kota Kinabalu, etc.).

En termes de technologie, bien que les bus diesel dominant de loin le marché, on constate un intérêt croissant pour les bus électriques. Plusieurs projets-pilotes, sous le programme MyBas ont notamment été lancés sur les villes pilotes de Kangar, Seremban et Ipoh, puis plus récemment sur Johor Bahru et Kuala Terengganu. Melaka, Kuala Lumpur ou encore Putrajaya pourraient suivre.

Les opérateurs locaux, bien établis nationalement et localement, sont désormais encouragés à créer des JVs avec des partenaires internationaux. Le Ministère de l'Énergie, des Technologies Vertes et de l'Eau (KETTHA) sponsorise aussi un projet de 200 bus électriques sur le Grand K.L./Klang Valley.

Le mode tramway, autrefois déconsidéré en Malaisie, semble désormais intéresser les autorités pour plusieurs villes (voir fiche Pépite Transport Ferroviaire).

Si durant les 3 dernières années, des évolutions ont été observées dans les principales villes de Malaisie, c'est bien le



partage vélo ou « bike sharing » qui a connu la plus grande progression. En effet, plusieurs opérateurs sont arrivés depuis 2016, où 2 technologies sont actuellement offertes :

i. Vélo avec station (2 réseaux de moins de 100 vélos - Penang et Melaka).

ii. Vélo sans station, qui a démarré en Malaisie en 2017 (plus de 5,000 bicyclettes déployées sur Kuala Lumpur, Kuala Terengganu et Melaka).

À ce jour, le vélo sans station est un modèle en cours de validation, le principal problème restant le comportement des usagers, et quand le principal intérêt pour les États est encore qu'aucun investissement ne soit nécessaire de leur part.

Outre le bike sharing, il existe également une offre de « car sharing » disponible seulement sur la ville de Kuala Lumpur et uniquement pour certaines stations de LRT.

Comme dans de nombreux pays, les systèmes type Uber, ou Grab (équivalent régional en Asie du Sud-est) se sont rapidement répandus dans les principales villes du pays, obligeant les compagnies de taxis à s'adapter et participer aux nouvelles règles ainsi établies.

La connectivité, en termes d'intermodalité, commence à être plus sérieusement prise en considération en Malaisie. C'est ainsi que de nombreuses opportunités dans le domaine des applications mobiles, ainsi que l'accès à la connectivité internet dans un but de mobilité dans les principales gares routières et ferroviaires, ainsi que les aéroports, se font jour.

Autre élément essentiel : réussir l'intermodalité du dernier kilomètre, pour convaincre encore plus d'usagers à utiliser les transports en commun dans le futur.

Si la Malaisie présente de nombreuses opportunités dans le secteur de la mobilité/connectivité, plusieurs paramètres sont à prendre en considération pour pouvoir pénétrer ce marché.

1) Sur des projets innovants, la mise en place d'un projet pilote (gratuit) est à considérer.

2) Sur certains projets, le client devra également venir avec son propre financement, voire être prêt à faire un modèle de "profit sharing".

3) Avoir un partenaire avec une excellente connaissance du marché et de ses acteurs.

La Malaisie est un marché en pleine croissance avec des ambitions intéressantes sur le domaine de la mobilité. Si celui-ci présente d'ores et déjà des opportunités, il privilégie en priorité les acteurs locaux et, à ce titre, nécessite une étape de prospection importante.

Mark Been

TOTAL

mark.been@total.com

Jean-Bernard Guillemin

ARAMIS GROUP

jb.guillemin@aramis-gr.com

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans les secteurs suivants :

- Exploration (géologie, géophysique, acquisition, imagerie et interprétation sismique, ...)
- Forage en mer profonde
- Développements sous-marins
- Technologies HP/HT
- Traitement des gaz
- Traitements de fonds (gaz, eau, sable, ...)
- Développement accéléré de champs marginaux
- Récupération avancée (EOR)
- Technologies de raffinage et liquéfaction
- Développement et gestion de terminaux de stockage
- Mise en service et exploitation de parcs solaires
- Amélioration des rendements et réduction des émissions des centrales thermiques
- Capture du CO₂

Comme tous ses voisins Asiatiques, la Malaisie doit faire face à un accroissement important de ses besoins énergétiques. Avec ses partenaires locaux, la société nationale Petronas reste néanmoins capable de produire environ 1.750 Mboe par jour (dont 1/3 huile et 2/3 gaz). Malgré ces efforts, les prévisions montrent une augmentation de la part du charbon dans l'« energy mix » du pays.

La Malaisie s'est engagée depuis 2011 dans un Plan de Transformation Économique de son secteur pétrolier et énergétique. Ce plan vise à soutenir la production domestique de pétrole et de gaz, développer le secteur aval et mettre en place une plateforme énergétique durable.

Des avancées significatives sont observées dans ces différents domaines:

- Exploration et développements en mer profonde (> 2500m)
- Développement de champs marginaux
- Développement de champs haute pression/haute température et à forte teneur en CO₂
- Unités flottantes de production (FPSO) et liquéfaction (PFLNG-1, une première mondiale, mise en opération en 2017)
- Récupération avancée (EOR) sur champs matures
- Extension et modernisation de la capacité de raffinage (bruts soufrés, traitement des résidus, mise aux normes Euro, ...)
- Développement des infrastructures (terminaux de stockage, de regazéification, gazoduc régional, ...)
- Partenariat avec des contracteurs EPCI internationaux et consolidation des fabricants locaux
- Construction de centrales électriques au charbon plus performantes.

Cette stratégie s'accompagne de mesures d'incitation fiscale et de formes contractuelles innovantes dans lesquelles les acteurs pétroliers et gaziers français, qu'ils soient opérateurs ou sociétés de service, peuvent trouver leur place pour autant qu'ils puissent apporter des technologies de pointe ou des savoir-faire différenciateurs.

Toutefois, faisant face à la stagnation des prix du pétrole autour de 50 USD/BBL, Petronas a annoncé en 2016 un plan

d'économies de plus de 11 BUSD sur 4 ans. Les autres opérateurs pétroliers présents en Malaisie (Shell, Exxon Mobil, Murphy, Repsol, ...) se sont engagés dans la même voie. Cela se traduit par l'annulation ou le retard de nombreux projets amont (exploration, développements en mer profonde, mise en production de champs marginaux, projets EOR, ...).

Le projet RAPID (raffinerie et craqueur d'éthylène), faisant partie du développement d'un complexe pétrochimique intégré dans l'état de Johor pour un investissement total de 27 BUSD, est cependant maintenu. La mise en production est prévue à partir de 2019.

La présence française est déjà significative au travers de grands groupes tels que Total, TechnipFMC ou IFP. Cela est sans aucun doute un facteur d'entraînement pour l'arrivée de nouvelles sociétés parapétrolières françaises dont de nombreuses PME.



Corinne Schons

CORINNE SCHONS & CO

corinne.schons@cscsco.my

La Malaisie offre des opportunités significatives pour des professionnels étrangers souhaitant exercer leur activité libérale en Malaisie, notamment dans les domaines technique, légal et comptable.



Les professions libérales encadrant les entreprises : avocats, conseils juridiques, experts comptables, commissaires aux comptes, services administratifs aux entreprises.

La Malaisie souffre d'un manque chronique de professionnels, ce qui offre des opportunités significatives pour des professionnels étrangers souhaitant exercer leur activité libérale en Malaisie notamment dans les domaines technique, légal et comptable.

Les raisons :

- Un environnement réglementaire familial puisqu'il est largement inspiré du droit des sociétés Anglaises et des normes comptables et d'audit internationales.
- La libéralisation de ce secteur et des évolutions attendues très prochainement afin de permettre aux professionnels étrangers d'exercer en Malaisie.
- Un marché de 1,000,000 de sociétés en Malaisie. Le besoin des investisseurs étrangers d'avoir accès à des services et conseils incluant les notions biculturelles leur permettant à la fois de comprendre les spécificités locales et de répondre aux demandes de leurs sièges sociaux. Il existe actuellement environ 1 million d'entreprises en Malaisie dont plus de 600,000 sont actives et 1,000 sont cotées. Toutes requièrent les services de professionnels qu'ils soient de nature technique (ingénieurs, architectes), administrative, comptable (expert-comptable, commissaire aux comptes), fiscale (consultant fiscal) ou légale (avocats). L'ensemble de ces professions est réglementé en Malaisie et soumis à la supervision d'un ordre professionnel. La plupart des ordres, à l'exception des avocats, a développé des accords de reconnaissance mutuelle des qualifications au sein de l'ASEAN et du Commonwealth. Dans le cadre du programme de transformation économique, le gouvernement Malaisien a clairement identifié le besoin de développer le secteur des services aux entreprises afin d'accompagner leur croissance et accueillir les investissements étrangers. Ainsi, des réformes ont été lancées en 2012 afin de développer et libéraliser ce secteur.



SANTÉ

Hervé de Soultrait

EDAP TECHNOMED

hdsoultrait@edaptms.com.my

Mathieu Molinié

LABORATOIRES SERVIER

mathieu.molinie@servier.com

Les autorités Malaisiennes placent la Santé comme un secteur prioritaire.

Les sociétés de ce secteur d'activité trouveront donc en Malaisie un accueil très favorable, l'accent étant mis sur la qualité occidentale des soins.

Une nouveauté depuis 2016 : l'enregistrement des équipements médicaux est obligatoire.

Le marché pharmaceutique malaisien représentait fin 2016 une valeur globale de 8,6 milliards de Ringgits Malaisiens (soit environ 1,7 milliard d'Euros). Ce marché repose essentiellement sur les secteurs dits du privé et du public.

De manière générale, les dépenses de santé représentent 15,7% du PIB total (source : Malaysian Healthcare Budget). À Juin 2017, le secteur privé est en croissance de 6,3% (source : IMS), tandis que le secteur gouvernemental connaît une croissance négative en termes de valeur.

Pour ce qui concerne les infrastructures, la Malaisie a su se placer dans les tout premiers acteurs de la région sur le plan des hôpitaux privés avec des spécialistes de la santé hautement qualifiés (ex. KPJ, Parkway, Columbia, Ramsay, etc. ...).

Les patients se rendant dans lesdits hôpitaux règlent eux-mêmes leurs consultations (ou autres frais médicaux) ou par le biais d'assurance (c'est le cas pour 40% d'entre eux).

Les patients ont également le choix de consulter des médecins généralistes (de ville) qui, à la différence de bien d'autres pays, sont prescripteurs et vendeurs de médicaments.

En termes de valeurs, le marché privé se décompose de la manière suivante : 25% des ventes de médicaments proviennent des médecins généralistes, 25% des hôpitaux privés et 50% des pharmacies. Ce marché est de fait très sensible à la volatilité des prix.

Le marché public s'adresse à près de 40% de la population et représente 30% des ventes de médicaments.

Ce secteur recouvre les Centres Hospitaliers Universitaires,

les hôpitaux gouvernementaux, ainsi que les cliniques de premiers soins. L'ensemble des Malaisiens ont accès à ces dispositifs de santé où ils peuvent être pris en charge gratuitement.

La part des médicaments génériques est de 30% dans le marché privé, tandis qu'elle avoisine près de 70% dans le public et la qualité ne semble pas au rendez-vous.

Les difficultés économiques actuelles (coût de la vie en hausse de plus de 20% depuis 18 mois et une monnaie qui se déprécie sur la même période) entraînent une migration de la patientèle du privé vers le public, ce qui engendre évidemment une forte hausse de la charge de travail de ces structures, et impacte la gestion et la qualité des soins dispensés.

Toutefois, le marché privé dans son ensemble devrait connaître, l'année prochaine, à nouveau une bonne croissance (près de 6%), cette dernière reposant sur le lancement de nouveaux médicaments et la constante attraction du tourisme médical.

Le marché public continuera à être un réservoir de demande de soins, particulièrement soutenu par l'amélioration et l'extension des services médicaux.

Le gouvernement a placé l'industrie de la santé en priorité dans son plan quinquennal.

La croissance devrait être supportée également par la démographie, une population vieillissante et un comportement des consommateurs de plus en plus éclairé sur les alternatives thérapeutiques.

Le Gouvernement offre également la possibilité aux entreprises pharmaceutiques étrangères la possibilité de conclure un accord spécifique, dit d'OTA (Off Take Agreement). Cet accord nécessite le développement d'une production locale, sa distribution auprès des hôpitaux du ministère de la Santé et la nécessité d'exporter en dehors de la Malaisie d'une partie de cette production.

Au niveau des équipements médicaux, nous invitons les sociétés françaises à réellement considérer ce marché. Actuellement, seulement une dizaine de sociétés françaises sont actives via des filiales ou EFE. Les thématiques couvertes sont : Affaires règlementaires, Urologie, Air – ventilation, Diabète.

Un forum Obésité-Diabète est prévu par Business France en 2018.

Des opportunités s'offrent aux sociétés proposant des technologies, équipements et services spécialisés dans les secteurs suivants :

- Hôtellerie milieu de gamme et applications de réservations
- Parcs à thèmes, en particulier « water parks »
- Restauration française
- Gestion et développement des infrastructures de congrès, d'expositions et d'événements
- Organisation d'événements internationaux

**Possibilité de détention de 100% du capital par des sociétés privées étrangères (acteurs reconnus dans leur pays d'origine). Capital minimum de 200 K Euros pour obtenir une licence de réceptif (validité maximum de 3 ans reconductible). Une évolution récente leur permettrait de faire une demande de licence « outbound » au bout d'un an d'activité « inbound ». Les nouveaux entrants doivent d'autre part trouver deux partenaires locaux fiables afin de constituer leur entreprise et d'obtenir leur licence «inbound».*

Le marché touristique malaisien en 2017 évolue de manière positive dans un environnement contrôlé.

L'investissement est encouragé par des aides d'Etat en particulier pour les parcs de loisirs, les marinas... L'hôtellerie 4 et 5 étoiles se développe dans les grands centres urbains. Le groupe ACCOR participe largement à ce développement. Un marché plus ouvert aux groupes hôteliers moins importants existe sur les 2/3 étoiles. L'excès d'offre haut de gamme urbaine tire les prix vers le bas. La restauration française haut de gamme est peu présente malgré une offre de restaurants surabondante. Les licences de **réceptif *** sont réservées aux sociétés contrôlées par des locaux. La moitié des 26 millions de touristes (objectif 36 millions en 2020), vient de Singapour et 180,000 de France. Les marchés en plus forte croissance (la Chine et l'Inde) et l'ensemble de la région bénéficient du développement de low costs de qualité (AirAsia, Malindo, Tiger...). Le nombre de congrès est en constante augmentation avec une offre peu chère de haute qualité. Au-delà des individuels, le marché porteur des groupes de personnels d'entreprises françaises présente un potentiel important, sous réserve de la prise en compte de l'analyse du risque-pays par les autorités françaises (site « conseils aux voyageurs »). De rares sociétés françaises assurent en sous-traitance ou directement la partie locale de l'activité réceptive. L'office du tourisme malaisien assure la promotion de la destination « Malaisie », en complément des initiatives du secteur privé (ex : groupe GENTING).

La licence « **outbound *** » (émettrice) est réservée à des sociétés locales qui connaissent très peu le marché français en dehors de Paris et de Nice. Vu la taille du marché, les TO français, généralement petits, ont peu de chance de se lancer dans un pari financièrement risqué!

La France reste attractive (120,000 visiteurs environ, 3ème destination, derrière le Royaume Uni). Une offre pour touristes aisés permettrait d'augmenter ces chiffres, la France en 3 jours, les capitales européennes en 8 jours, dont un jour et demi à Paris constituant l'essentiel de l'offre organisée. Freinés par la barrière linguistique perçue et les enjeux de sécurité, peu familiers des grands lieux touristiques français en-dehors de Paris et Nice, les

Malaisiens sont à la recherche de programmes d'accompagnement.

D'autre part, Londres est pour beaucoup une base familière (étudiants, famille, résidence, secondaire...) à partir de laquelle ils se déplacent en Europe ! Un TO français établi localement pourrait fournir une offre adaptée au marché milieu-haut de gamme afin de faire de la France une destination à part entière. Par ailleurs, le fait de traiter l'inbound et l'outbound au sein d'une même structure permettrait d'annuler les vicissitudes liées à l'évolution des devises.

Malgré une concurrence certaine notamment de l'Espagne, la Turquie ou la Suisse, la France a une vraie carte à jouer, l'imaginaire étant favorable à notre pays. Les malaisiens y dépensent beaucoup car ils associent la France au shopping et au luxe.

Des vols directs, en particulier low cost en deux classes, ne pourraient que favoriser l'échange de touristes, tout comme l'accord de licences « outbound » à des professionnels français connaissant le marché malaisien et le potentiel de la France.



Milko Papazoff

FAI ASIA PACIFIC

fapmilko@gmail.com

Jean-Pierre Bergoend

SYSTRA MALAYSIA

jpbergoend@systra.com

Marc Besserer

TERREAL

marcbesserer66@gmail.com

Bruno Le Moing

ANSALDO STS ASIA

bruno.lemoing@ansaldo-sts.asia

Jérôme Bellemin

COLAS RAIL

jerome.bellemin@colasrail.com

Le secteur des transports continue d'être prioritaire, et ce depuis 2010, dans les plans de développement de la Malaisie. Une attention toute particulière a été portée au ferroviaire, tant urbain que grandes lignes.

Opportunités dans les infrastructures, modernisation ou extension des réseaux, aménagement des centres villes et des gares, nouveaux équipements numériques :

- Voierie
- Maintenance
- Électrification
- Signalisation et télécommunications
- Billettique et numérisation
- Sécurité
- Matériels roulants dont tramways
- Formation
- Environnement
- Développement durable
- Intermodalité des villes (K.L., Penang, Johor Bahru, Kuantan, Kuching, etc.)

Le secteur ferroviaire a été remis à sa juste valeur depuis 2010, notamment dans le segment urbain (à Kuala Lumpur), mais aussi dans les grandes lignes et avec l'avènement du premier projet à grande vitesse.

Le Gouvernement Malaisien s'est engagé dans un Programme de Transformation Économique (ETP) comportant 12 chapitres économiques clés, dont le cinquième est dédié au développement du Grand Kuala Lumpur (ou Vallée de Klang), et où une grande partie concerne les transports publics et les réseaux ferrés urbains, ainsi que les grandes lignes.

Deux initiatives de ce chapitre sont liées au ferroviaire :

EPP3 : relier Kuala Lumpur à Singapour par une ligne à très grande vitesse (premier appel d'offres « Asset Co » lancé le 23 janvier 2018).

EPP4 : construire un réseau intégré de transport urbain de masse (MRT). La ligne MRT1 (Sungei Buloh-Kajang, 51 km et 31 stations) a été mise en service intégral en juillet 2017 et la ligne MRT2 (Sungei Buloh-Putrajaya, 52 km et 37 stations – dont 11 sous-terraines et 26 sur la partie surélevée) est en cours de construction. Enfin, MRT3, ligne circulaire qui offrira de nombreuses interconnexions avec les précédentes, est aussi programmée (appels d'offres en cours pour les études du génie-civil et des systèmes). Première étape pour appel d'offres faite mi-novembre 2017.

Les budgets de l'État donnent la part belle à ces initiatives de connectivité (de l'ordre de plusieurs dizaines de milliards de Ringgits sur plusieurs années – 1 EUR = 4,6 MYR, 02/18).

Les 2 lignes existantes de métro (LRT) se sont rejointes commercialement grâce à une extension inaugurée en juillet 2016 (Kelana Jaya Line et Ampang Line, addition totale de 35,1 km et 25 stations). Et la construction de la LRT3 vers Klang a aussi commencé (37 km et 26 stations) pour être opérationnelle en septembre 2020.

Le monorail de K.L. a aussi augmenté sa capacité en introduisant des rames à 4 voitures (au lieu de 2 voitures).

KTMB (l'opérateur national), qui gère un réseau national de 1,800 km, s'est régénérée ces dernières années avec l'ouverture de la ligne doublée et électrifiée (écartement métrique) de Ipoh à Padang Besar (frontière thaïlandaise, 329 km) et qui a permis l'introduction de plusieurs nouvelles routes inter-villes express (ETS, à 160 km/h).

Le dernier doublement des voies et leur électrification de la ligne Singapour-Thaïlande, de Johor Bahru à Gemas (191 km), gagné par le consortium chinois CRCC-CCCC-CREC, devrait se



construire prochainement après de multiples retards depuis début 2012. Partenaires malaisiens : YTL, SIPP et Fajarbaru.

On s'attend toutefois à une restructuration de KTMB (le seul investissement privé à ce jour reste la ligne express de 60 km entre l'aéroport KLIA (étendue au KLIA 2 en 2015) et la gare centrale de Kuala Lumpur (KL Sentral).

En plus de la LGV K.L.-Singapour, le nouveau grand projet de relier la côte Est de la Péninsule à K.L. et Port Klang (ECRL) a démarré ses travaux, encore en partenariat avec la Chine (CCCC et CHEC), Gamuda étant le partenaire malaisien désigné.

D'autres projets urbains sont annoncés (LRT et/ou tramways à Penang, récentes annonces début mars 2018 de développer un réseau en tram de Putrajaya-Cyberjaya à Kajang et Bangi (53 km), permettant de connecter les MRT et la LGV, ainsi que Melaka (relance du monorail « héritage » et autres possibilités de tram), LRT à propulsion hydrogène pour Kuching (2 lignes, financées localement), renaissance possible d'un projet de LRT à Johor Bahru, en plus du RTS vers Singapour, etc.) dans le moyen-long terme.

La SPAD (Public Land Transport Commission) a contribué depuis 2011 à une planification plus rationnelle des transports dans l'ensemble du pays, et finalise la mise en place de standards ferroviaires malaisiens. Un Centre National d'Excellence du Rail (NRCOE) sera aussi prochainement créé. Pour que nos entreprises françaises puissent se positionner en amont des projets, des partenariats de qualité devront être créés, sous forme d'accords préliminaires de sous-traitance, notamment pour les PME qui ne présenteraient pas une taille suffisante pour convaincre les grands acteurs locaux du secteur de l'intérêt de nouer des partenariats stratégiques long terme (exercice difficile, mais pas foncièrement impossible). Partenariats avec japonais, chinois ou coréens à considérer.

Il faut aussi garder à l'esprit que les grands projets d'infrastructures ont le plus souvent une forte dimension politique.

Ainsi, MRT Corp et Prasarana ont souvent fait le choix de confier la réalisation de ces projets à des PDP (« Project Delivery Partner »), groupement de consultants et d'ingénieurs de gestion de projet.

La présence française dans le secteur s'est affirmée ces dernières années, avec des installations directes et indirectes via des agents et partenaires locaux.

Les CCEF transmettent leur expertise aux entreprises, notamment aux PME, qu'ils parrainent et aident bénévolement dans leur développement à l'international. Ils apportent leurs connaissances de terrain et permettent aux entreprises d'appréhender plus facilement l'ensemble des aspects d'une stratégie export et de mobiliser les relais susceptibles de faciliter leur développement international.

Dans ce contexte, les CCEF du Comité de Malaisie contribuent à l'accueil, l'information et l'accompagnement des PME et ETI en visite de prospection en Malaisie, en relation avec Business France, la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Malaisienne, le réseau de Chambres de Commerce et d'Industrie de métropole, les Comités Régionaux des CCEF et le Medef.

Au cours de l'année 2017, les CCEF de Malaisie se sont mobilisés sur des événements significatifs:

- Séminaire de réflexion organisé avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco Malaisienne à l'attention des entreprises françaises établies en Malaisie, du 19 au 21 janvier 2017,
- Réunion de cadrage, en coordination avec l'Ambassade, le Service Économique, Business France et la CCIFM, avec la délégation d'entreprises françaises du Medef en visite en Malaisie le 22 février 2017,
- Rencontre du Président de la République avec des industriels français des secteurs des transports et de l'énergie présents en Malaisie, à Kuala Lumpur le 8 mars 2017,
- Rencontres des entreprises du secteur agro-alimentaire avec les opérateurs du Halal malaisien, organisées par Business France à Kuala Lumpur du 5 au 7 avril 2017,
- Pavillon France organisé par Business France pour les entreprises du secteur parapétrolier sur le salon Oil & Gas Asia à Kuala Lumpur du 11 au 13 Juillet 2017,
- Mission d'accélération des PME de croissance de la délégation BPI France « Excellence » en mission de prospection en Malaisie, en octobre 2017, à l'occasion du Forum Mondial des CCE,
- Forum bilatéral des PME des secteurs Sécurité et Défense, organisé par Business France à Kuala Lumpur le 23 Octobre 2017.

Pour l'année 2018, les CCEF de Malaisie amèneront leur contribution aux actions de promotion de l'offre française organisées par Business France :

AGROTECH

Rencontre Acheteurs Boulangerie Viennoiserie
Pâtisserie – Indonésie – Malaisie – Thaïlande

Jakarta – Kuala Lumpur – Bangkok

21 au 25 mai 2018

Contact : julie.leblanc@businessfrance.fr

Tastin'France Singapour – Malaisie –
Philippines

Singapour, Kuala Lumpur et Manille

29 au 31 octobre 2018

Contact : fabienne.legoc@businessfrance.fr

INDUSTRIES, ÉNERGIE ET CLEANTECH

Rencontre Acheteurs Prévention des Risques
Civils, Industriels et Environnementaux

INDONÉSIE / MALAISIE

23 au 27 avril 2018

Contact : laetitia.boura@businessfrance.fr

OSEA 2018 - Rencontres acheteurs en Malaisie
et à Singapour dans le domaine des
hydrocarbures à l'occasion du salon OSEA

SINGAPOUR / MALAISIE

3 au 5 décembre 2018

Contact : karine.gresset-cognon@businessfrance.fr

TECH ET SERVICES

MOBILE WORLD CONGRESS

ESPAGNE

26 au 28 février 2018

Contact :

geraldine.pelissier@businessfrance.fr

IOT MEETS HISTORY

VIETNAM / THAÏLANDE/MALAISIE

23 au 27 avril 2018

Contact : danh.bui@businessfrance.fr

FRENCH TECH TOUR ASEAN sur la SINGAPORE
WEEK OF INNOVATION & TECHNOLOGY

SINGAPOUR / MALAISIE

17 au 21 septembre 2018

FINTECH TOUR sur le SINGAPORE FINTECH
FESTIVAL

SINGAPOUR / MALAISIE

Novembre 2018

ART DE VIVRE ET SANTÉ

Rencontre Acheteurs
French Beauty Rendez-Vous 2018

MALAISIE / SINGAPOUR

5 au 8 mars 2018

Contact : lyslie.legendre@businessfrance.fr

Vendre en Malaisie

Grand magasin, vente en ligne, magasin en

propre

Lifestyle

MALAISIE – date à confirmer

Contact : lyslie.legendre@businessfrance.fr

PRINCIPAUX SALONS ET EXPOSITIONS EN MALAISIE EN 2018

Date	Lieu	Nom	Lien	Secteur
20 – 23 MARS	KLCC	Offshore Technology Conference Asia	http://2018.otcasia.org	Énergie
04 – 07 AVRIL	MITEC	Malaysia International Halal Showcase (MIHAS) 2018	http://mihas.com.my/	Agro-alimentaire
10 – 12 AVRIL	KLCC	ASIAWATER 2018	www.asiawater.org	Eau
16 – 18 AVRIL	PWTC	Defense Services Asia Exhibition	http://www.dsaexhibition.com/home/homes	Défense
19 – 21 AVRIL	KLCC	LiveStock Asia 2018 + Asia Meatec 2018 Expo & Forum	http://www.livestockasia.com/About-Us/ASIAMEATEC	Agro-alimentaire
23 – 25 AVRIL	KLCC	Petrochemical Industry	http://www.apic2018.org.my/	Pétrochimie
14 – 16 MAI	KLCC	21st SE-ASIAN HEALTHCARE - PHARMA & CLEAN ROOM SHOW	www.abcx.com	Santé
13 – 14 SEPTEMBRE	KLCC	DMG Events MEA Ltd	www.coatings-group.com/apcs/malaysia/homepage	Revêtements
23 – 26 SEPTEMBRE	KLCC	35th ISQUA INTERNATIONAL CONFERENCE 2018	www.isqua.org/Events/malaysia-2018	Santé
25 – 27 SEPTEMBRE	KLCC	The 4th Malaysia Oil & Gas Services Exhibition and Conference (MOGSEC 2018)	www.mogsec.com.my	Énergie
30 OCTOBRE – 1er NOVEMBRE	PWTC	MIMEX Malaysia International Marine Expo Kuala Lumpur	http://marine-malaysia.com/	Marine

L'Ambassade de France, le Service Economique et Business France



Ambassade de France en Malaisie

Level 31, Integra Tower (The Intermark), 348 Jalan Tun Razak,
50400 Kuala Lumpur

Tel: (+603) 20 53 55 00



[France in Malaysia](#)



[FRinMalaysia](#)



Arnaud BOULANGER

Conseiller Economique et Chef du Service Économique de la
Direction Générale du Trésor à Kuala Lumpur



Nicolas VASSITCH

Conseiller Commercial et Directeur du bureau Business France
Malaisie

LIENS UTILES

Autorités Françaises en Malaisie

Ambassade de France en Malaisie: <https://my.ambafrance.org/>

Service Économique de la Direction Générale du Trésor à Kuala Lumpur:
www.tresor.economie.gouv.fr/Ressources/pays/malaisie

Organismes Economiques Français en Malaisie

Business France: www.businessfrance.fr



[BF_Malaysia](#)



[Business France Lifestyle & Healthcare ASEAN-Pacific](#)

Chambre de Commerce et d'Industrie Française de Malaisie: www.mfcci.com

Comité des Conseillers du Commerce Extérieur de la France en Malaisie:
www.cce-malaisie.com

Autorités Malaisiennes

Portail gouvernemental malaisien: www.malaysia.gov.my

Malaysia Ministry of International Trade & Industry: www.miti.gov.my

Malaysian Investment Development Authority: www.mida.gov.my

InvestKL: www.investkl.gov.my/

Malaysia Economic Transformation Program: <http://etp.pemandu.gov.my>

Office du Tourisme : www.tourism.gov.my

